

SAINTE MARIE MÈRE DE DIEU – Dimanche 1 janvier 2017

LES BERGERS DÉCOUVRIRENT MARIE ET JOSEPH AVEC LE NOUVEAU-NÉ COUCHÉ DANS UNE MANGEOIRE. LE HUITIÈME JOUR L'ENFANT REÇU LE NOM DE JÉSUS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 2, 16-21

Les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Le premier jour de l'année nouvelle s'ouvre avec un vœu, une bonne nouvelle. Et quelle est cette bonne nouvelle portée par l'évangéliste Luc ? Que ceux que la religion considère les plus loin de Dieu, en réalité, pour Jésus ils sont les plus proches. Écoutons ce que nous dit l'évangéliste au chapitre 2 de son évangile aux versets 16-21.

Pour comprendre ce que l'évangéliste veut dire il nous faut retourner un peu en arrière, quand il est question des bergers, considérés impur à cause de l'activité qui était la leur, c'étaient des marginaux, des exclus comme des pécheurs publics car ils vivaient hors la loi et, bien sûr, ils ne pouvaient pas participer au culte du temple et de la synagogue. On croyait que le messie, quand il viendrait les aurait châtiés et punis. Eh bien quand l'ange du Seigneur (qui est Dieu lui-même quand il rentre en contact avec les hommes) se présente à eux, il ne les couvre pas de la cendre de sa colère mais les enveloppe de sa lumière (c'est à dire de son amour). L'évangéliste dément la doctrine traditionnelle d'un Dieu qui récompense les bons et châtie les mauvais. Quand Dieu rencontre les pécheurs il ne leur reproche rien, il ne les punit pas mais les entoure de son amour. Voilà ce qui précède ce passage.

« Les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. » Le Fils de Dieu qui leur a été annoncé n'est pas né dans un palace ou un temple, mais dans la condition qu'ils connaissent bien car c'est la leur.

« Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. » Et qu'est-ce que l'ange du Seigneur leur avait dit ? Il leur avait communiqué la grande joie de la naissance du sauveur, et donc, non pas la venue d'un justicier qui récompense les bons et châtie les méchants mais d'un sauveur. Et cette bonne nouvelle aurait concerné tout le peuple. C'est étrange que, de la part de ceux qui écoutaient il n'y a aucune réaction de joie en entendant cette nouvelle mais seulement étonnement. Luc écrit : « Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. » Ils s'étonnent, il y a ici quelque chose de surprenant, car dans la doctrine traditionnelle Dieu châtie les pécheurs. Comment est-ce possible que Dieu entoure de son amour ces gens qui sont des pécheurs, des impurs ? Ils sont donc troublés des choses que les bergers leur disent. Tout ce que la religion enseignait sur Dieu s'écroule. La nouveauté est le scandale de la miséricorde qui sera le fil conducteur de tout l'évangile de Luc.

« Marie.. » même Marie est étonnée de cette nouveauté « Marie, cependant, retenait tous ces

événements et les méditait dans son cœur. » Le verbe employé par l'évangéliste indique 'chercher le sens de quelque chose' (plutôt que méditer) Même Marie est étonnée par cette nouveauté car elle ne correspond pas à ce que la religion a toujours enseigné, mais elle ne le refuse pas, elle y pense. Et l'évangéliste commence à montrer la progression, la croissance de Marie qui la conduira jusqu'à la croix de son fils. Marie est grande non pas tant pour avoir mis au monde Jésus mais pour avoir eu le courage de le suivre au point d'en devenir disciple.

« Les bergers repartirent .. » pour comprendre ce que l'évangéliste dit maintenant qui est une chose extraordinaire, sensationnelle, il faut se référer à la culture de l'époque, au livre d'Énoch qui présente Dieu dans le ciel, séparé des hommes, entouré de sept anges, appelés 'anges de service'. Que font ces sept anges privilégiés qui sont à côté de Dieu ? Ils ont le privilège de glorifier, de louer Dieu en continuation. Eh bien l'évangéliste nous dit « Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu.. » ceux que la religion et la société considérait les plus éloignés et exclus de Dieu, une fois expérimenté l'amour de Dieu, ils en sont les plus proches, tout comme les sept anges de service « ..pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. »

Mais ce plan de Dieu rencontre la résistance des hommes, la nouveauté de Jésus trouvera des difficultés à être accueillie. Alors l'évangéliste écrit « Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision.. » Ils vont circoncire Jésus. Ils veulent faire devenir fils d'Abraham celui qui avait été annoncé comme étant Fils du Très Haut. Il y a donc encore l'attachement à la loi, à la tradition, et l'Esprit aura du mal à entrer et faire fleurir..mais il y arrivera.

« L'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception. » Ensuite nous verrons comment Jésus mettra en difficulté ce couple de parent qui s'attendait à ce que Jésus suive les traces du père, mais Jésus suivra son Père.